

M^r de Danbilonan.Copie de La Haye ce 9^e Avril 1690.

Monsieur;

Mais ne tenons pas le voyage de G. d. en D^{ty} pour
 chose bien resoluë, et soyons daitons qu'il ne le devienne
 pas de quelque temps. Et il y va, je ne crois pas qu'il
 ayt d'envie de se charger de suite d'extraordinaire. Mais
 votre regard, & ne se voyent estre de vos amis, qui
 oseroient vous flatter de L'esperance d'aucune grandeur
 Angloise, pour les choses que vous alleguez, depuis le
 retablissement du Roy j'ay fait dans vos voyages en ce
 pais là, et ay bien appris le peu de compte qu'on y fait
 de ceux qui ont sacrifié leurs biens et leur sang, mesme
 au service de ce Prince. On copie leurs veilles, à main
 voir sa cause par esprit, dont le nombre est infiny.
 Mais in-semble et chef, confidez G. d. et ce que
 ses devancier ont fait, et comme jusqu'à l'heure
 que ie parle on se moque du remboursement. Je
 vous parle ouvertement contre ceux qui pensent
 estre les auteurs d'une pensée si Amerique et de
 en droit. Et si ie ne le faisois, vous auriez raison
 de ne me croire plus, comme je suis,

Monsieur;

